

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft =
Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della
Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 38 (1853)

Vereinsnachrichten: Allocutions adressées à la Société

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

XI. ALLOCUTIONS

adressées à la Société à l'ouverture de la session.

Remarque du Bureau. — La Société en votant, exceptionnellement à ses précédents, l'impression des allocutions qui suivent, a voulu, sans doute, laisser dans les *Actes* une trace de l'accueil empressé qu'elle a reçu de ses confédérés jurassiens et de leurs voisins, comme aussi de l'esprit qui y a présidé. La position particulière du Jura bernois, longtemps en dehors du mouvement intellectuel suisse, explique l'opportunité de cette insertion. Comme donnée purement historique, nous avons dû la placer à la suite des pièces relatives au mouvement annuel de la Société. — La *Société jurassienne d'émulation* fondée en 1847, compte environ 150 sociétaires formant les sections de Porrentruy, Delémont, Courtelary, Neuveville, qui ont des séances mensuelles, et qui se réunissent annuellement en une séance générale. Cette dernière avait eu lieu à Porrentruy la veille du premier jour de notre session. La Société jurassienne d'émulation renferme plusieurs membres s'occupant de sciences naturelles ou médicales, et dont une vingtaine sont maintenant membres de notre association. — La *Société d'émulation de Montbéliard* fondée en 1850, et s'étendant sur l'arrondissement français de ce nom, se compose d'environ 150 sociétaires dont un bon nombre s'occupent d'observations naturhistoriques. — Les rapports d'amitié, d'étude et de bon voisinage entre les deux sociétés sont ha-

bituels. Chacune d'elles assistait en nombre à la session et s'y était, en outre, faire présenter par un délégué. L'une portait en quelque sorte, la parole pour le Jura bernois, l'autre au nom de la patrie Cuvier. — Le compliment de bienvenue de M. le Maire de Porrentruy n'ayant qu'un intérêt plus local, nous nous abstiens de le reproduire, d'accord du reste à cet égard, avec ce magistrat, et sans croire aller à l'encontre de l'esprit dans lequel la Société a décidé ces reproductions.

1. Allocution de M. Dupasquier, délégué de la Société jurassienne d'émulation. — Messieurs et chers confédérés. Je viens, au nom de la Société jurassienne d'émulation, vous souhaiter la bienvenue. L'année dernière, à la réunion de Courtelary, lorsque notre honorable président, M. Thurmann annonça que Porrentruy avait été désigné comme le lieu de la session actuelle, cette communication fut accueillie avec un sentiment unanime de joie et de reconnaissance. Les membres présents promirent de concourir, chacun selon ses forces, à l'ornement de cette fête nationale, et leur affluence en ce jour, témoigne suffisamment, combien ils apprécient pour le pays, la flatteuse distinction accordée à cette ville et au président de leur société. Tous ont compris que votre résolution avait été inspirée par un sentiment patriotique. Oui, Messieurs, c'est pour rattacher, par de nouveaux liens, à la commune patrie, ces contrées trans-juranes, que vous avez bien voulu honorer le Jura bernois de votre présence; et ce sentiment, permettez-moi de le dire, est digne d'une société créée en vue d'établir des relations plus suivies entre les hommes de tous les cantons voués à l'étude.

Ainsi se révèle l'un des plus beaux côtés de nos institutions fédérales. Si elles laissent à chaque canton, la spontanéité de la pensée, elles stimulent et entretiennent l'union des esprits et des cœurs, et, de ces divers foyers, jaillissent

mille rayons qui viennent former une brillante auréole autour du glorieux symbole de notre indépendance, symbole qui nous est si cher à tous !

Ici, en deça des monts, éloignés du centre de la Suisse et de cette vie intellectuelle qui la distingue, nous sommes heureux et fiers de presser enfin cordialement la main à tant de confédérés dont les noms sont inscrits dans les fastes de la science.

Quoique la Société d'émulation, par la nature de ses travaux, n'aspire point à sortir d'une modeste réserve, cependant elle s'est sentie puissamment encouragée par les bienveillantes communications reçues de Berne, de Lausanne, de Genève, de Bâle, de Zurich. Ses rapports mensuels sont remplis de ces précieuses marques d'intérêt. Soyez-en donc bien persuadés, Messieurs, le souvenir de ces beaux jours, attendus avec tant d'impatience, vivra longtemps dans les esprits des jurassiens; la Société d'émulation, en particulier, se félicite d'avoir rencontré cette solennelle occasion de vous présenter ses hommages en vous exprimant les sentiments de sa vie et sincère reconnaissance.

2. Allocution de M. Jordan, délégué de la Société d'émulation de Montbéliard. — Messieurs. La Société d'émulation de Montbéliard, dont j'ai l'honneur d'être en ce moment l'organe auprès de vous, compte les sciences naturelles au nombre des principaux objets de son activité; on peut même dire que cette branche si attrayante et si féconde des connaissances humaines, occupe la première et la plus large place dans son sein. Il devait en être ainsi, sans doute, dans la ville qui se glorifie d'avoir donné naissance à Cuvier, et où le genre d'études qu' affectionnait notre illustre compatriote a toujours compté de nombreux disciples. Cependant, Messieurs, nous sentons qu'il ne suffit pas de se réclamer d'un

grand nom , pour avoir droit , par cela seul , à l'honneur de siéger dans une assemblée aussi distinguée que celle-ci , et que vous pourriez exiger de nous des titres plus positifs. Nous sommes , comme Société , des nouveaux-venus dans la grande famille des amis de la science ; et comme nos travaux, peu nombreux encore , n'ont pu nous faire connaître au-delà d'un rayon fort restreint , notre obscurité semblait devoir nous fermer les portes de cette enceinte. Si elles nous ont été si généreusement ouvertes , c'est grâce aux relations précieuses que nous avons eu le bonheur de soutenir, dès notre naissance , avec la Société jurassienne d'émulation ; c'est à la bienveillance de cette Société sœur, et en particulier à celle de son honorable Président, qui est aussi le vôtre, que nous sommes redevables de l'honneur dont nous jouissons aujourd'hui, et pour lequel nous vous prions, Messieurs, d'agréer l'expression de notre vive reconnaissance.

Mais ce qui nous rend surtout sensibles à cet honneur, ce qui en rehausse infiniment le prix à nos yeux , c'est que notre présence au milieu de vous est un témoignage rendu non-seulement aux sciences que nous cultivons , mais encore à cette antique union , à ces liens traditionnels qui faisaient de nos ancêtres cis-jurans un seul peuple avec les habitants de la Transjurane , l'Helvétie romande d'aujourd'hui. D'un versant à l'autre du Jura, nos pères se plaisaient à entretenir, à resserrer ces liens fraternels , dans des jeux et des fêtes militaires , dont le patriotique usage s'est perpétué parmi vous. C'est à la science qu'il était réservé de renouer le fil de ces traditions séculaires , non plus dans une participation commune à des exercices qui éveillent plus ou moins des idées de guerre et de combats ; mais au milieu d'émotions plus calmes et plus douces , dans une réunion où , avec non moins de cordialité , règne surtout la pensée de la paix et de la concorde, que le progrès des connaissances humaines tend

à répandre de plus en plus parmi les hommes. Cette chaîne du Jura, qui sert aujourd’hui de limite à deux nations, n’empêchait pas les habitants des deux Bourgognes de se tendre et de se presser affectueusement la main, en souvenir de leur commune origine : et si ces monts n’étaient pas pour eux une barrière, pourraient-ils en être une pour nous ? — Non, Messieurs ; bien au contraire : pour les amis de la science, pour ceux qui, de part et d’autre de ces verdoyantes sommités, se livrent avec amour à l’étude de la nature, le Jura sera bien plutôt un lien, un heureux moyen de rapprochement, par les richesses toutes spéciales, par le grand nombre de phénomènes intéressants qu’il offre au naturaliste. — Et qu’importent d’ailleurs à la science les démarcations politiques ? Son domaine, ce n’est ni la Suisse, ni la France, c’est l’Univers ; les nombreux et importants services qu’elle rend sont le patrimoine non pas de telle ou telle nationalité, mais de l’humanité toute entière.

Puissions-nous, Messieurs, apporter toujours dans l’étude des œuvres de Dieu (c’est ainsi que je définirai les sciences naturelles), avec le vif intérêt et l’application constante dont elles sont si dignes, cet esprit de bienveillance universelle qui, voyant dans la science un instrument de paix et de bonheur pour les hommes, s’efforce de faire profiter toute la famille humaine du fruit de ses travaux et de ses progrès ! Puissions-nous, dans cette étude si pleine de charme, ne point nous laisser dominer par un vain amour-propre individuel ou national, mais nous considérer comme des ouvriers providentiels, chargés de concourir, en ce qui nous concerne, à la concorde entre les nations, au bonheur de l’humanité, et à la gloire du Dieu créateur !

Ainsi envisagée, est-il une tâche plus noble que la nôtre ? Etudier pour savoir ; mais savoir pour être utile, et pour

l'être à tous: voilà sans doute une devise qui vous paraîtra digne d'être celle de tous les amis de la science.

Tels sont, Messieurs, bien imparfairement mais bien sincèrement exprimés, les hommages et les vœux que vous présente, dans un sentiment de franche et cordiale fraternité, la Société d'émulation de Montbéliard.
